

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 13 (1905)

Heft: 11

Artikel: Un cas de rage consécutif à une morsure de souris

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683034>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

convient de noter ces remarques intéressantes, et si, dans un certain nombre de cas, l'inclinaison des membres inférieurs suffit, encore devra-t-on veiller à ce qu'elle soit réelle et permanente, et que l'on ne voie pas, comme le fait se reproduit souvent, le bas de la cuisse et le jarret plus ou moins soulevés sur un oreiller vague, le bas de la jambe et le talon retombant sur le plan du lit.

Il est plus rare que l'on ait recours à la *position inclinée tête haute*, mais elle est appelée, elle aussi, dans certaines conditions spéciales, à rendre des services qu'on aurait tort de dédaigner : j'ai surtout en vue les péritonites généralisées ou les épanchements septiques, en voie de diffusion, de la zone abdomino-pelvienne. Une fois l'intervention pratiquée, — et cette intervention se résume, la plupart du temps, en l'évacuation du liquide épanché, combiné ou non à la suture de la perforation viscérale ou à l'ablation du foyer original, l'appendice, par exemple — on trouvera de réels avantages à maintenir le tronc incliné, de la tête aux pieds, en soulevant le chevet du lit de 30 à 35 centimètres; cette déclivité facilite l'écoulement vers le bassin des nouvelles exsudations septiques, contrarie leur diffusion, et assure au drainage des conditions meilleures d'efficacité.

(A suivre.)

Un cas de rage consécutif à une morsure de souris.

M. Remlinger a communiqué à la *Société de Biologie* (1^{er} juillet 1905), le cas d'une jeune fille mordue au doigt

par une souris, succombant six mois plus tard à une attaque classique de rage furieuse d'abord, puis paralytique. Cette jeune fille n'avait jamais été mordue ni léchée par un chien ou un rat enragé ou suspect. Aussi a-t-il paru logique d'attribuer à cet accident l'éclosion de la rage. M. Remlinger a insisté ultérieurement sur la grande susceptibilité de la souris et du rat vis-à-vis du virus rabique. Les morsures de ces animaux constituent une indication formelle au traitement pasteurien.

Contre les piqûres de moustiques.

Un moyen pratique de combattre la douleur causée par les piqûres de moustiques consiste à mélanger du bicarbonate de soude avec une très faible quantité d'eau de manière à former une pâte que l'on étend sur la piqûre. Cette application peut être renouvelée plusieurs fois.

Une solution de menthol dans la glycérine calme également bien la sensation de cuisson causée par la piqûre. On fait dissoudre 5 grammes de menthol dans une partie égale d'alcool qu'on mélange avec 15 gr. de glycérine. On applique la solution avec un pinceau.

Pour se préserver de l'approche des moustiques, Schill recommande de faire sur les mains, le visage et la nuque, des applications d'une solution de thymol dans l'alcool (2 grammes de thymol dans 100 grammes d'alcool à 50 %). Les applications se font au moyen d'un petit tampon de ouate à pansement imbibé de la solution.